Avez-vous un Nouveau Piano?

Sinon, échanger le vôtre pour un Piano "up-to-date", tel que ceux que tient le **Magasin de Pianos le plus digne de Confiance** dans le Sud. Les **GRUNEWALD** ont été nommés les **Représentants au Sud des Premiers Pianos au Monde**, qui sont les **Steinway**, Knabe, Sohmer, Mehlin, Fischer, Mason & Hamlin, Grunewald, Schaeffer et autres.

Vendus à paiements mensuels faciles sans intérêt. Satisfaction entière garantie.

GRUNEWALD'S.
235 CANAL ST.

ULYSSES S. GRANT.

Presse Associée.

San Diego, Californie, 20 juin—U. S. Grant, auquel on demandait s'il devait être considéré comme un candidat à la vice-présidence sur le ticket de M. Roosevelt, a répondu :

Je ne me suis pas posé comme candidat à la nomination vice-présidentielle, mais je sais que quelques-uns de mes amis sont d'avis que le poste devrait échoir à cette côte, et ils me considèrent un candidat aussi convenable que n'importe quel autre citoyen dans la région.

M. Roosevelt peut remporter tous les suffrages dans l'Ouest sans l'aide d'un homme de l'Ouest et je crois qu'il en favorisera plutôt un de l'Est.".

—o—

Contrat important.

Presse Associée.

Menominee, Mich., 20 juin — La compagnie de bois de construction de Kirby-Carpenter a conclu une affaire pour la vente de 19,000 acres de bois dans la paroisse de Grand Rapides, Lne., à J. E. Bently, B. W. Zimmerman, Paul et D. F. Clark, d'Alexandrie, Lne, pour $400,000.

—:o:—

Des étriers payés par l'empereur d'Allemagne.

Presse Associée.

Athens, Ills., 20 juin—Joseph Waggoner, un forgeron, a reçu cinquante marcs de l'empereur Guillaume d'Allemagne pour une paire d'étriers dorés qu'il avait faits d'après un nouveau modèle et envoyé à l'empereur Guillaume 1er, il y a vingt-sept ans. Waggoner fit breveter les étriers et demanda à Guillaume 1er de les adopter pour la cavalerie allemande.

L'empereur lui répondit que l'armée avait des étriers satisfaisants et le pria de lui envoyer sa facture.

Ce n'est que dernièrement que Wagoner se décida à présenter la facture à l'Allemagne.

—:o:—

Explosion à Cincinnati.

Presse Associée.

Cincinnati, Ohio, 20 juin—Une terrible explosion a détruit aujourd'hui le bâtiment de la Central Manufacturing Company à l'angle des rues Court et Russell.

Fred Vape, le principal propriétaire, a été tué, et son associé, Joseph Kitchhowski, a reçu des blessures mortelles.

Plusieurs jeunes filles employées dans la fabrique ont été atteintes.

—o—

La saisie du chemin de fer de Puerto-Cortez à La Pimienta.

Presse Associée

Washington, 20 juin— Après considération des questions soulevées par la saisie du chemin de fer de Puerto-Cortez à La Pimienta par le gouvernement du Honduras, le département d'Etat a chargé M. Combs, notre ministre, de demander des explications sur cette mesure audit gouvernement.

—o—

Suicide d'un Américain à Paris.

Presse Associée.

Paris, France, 20 juin—Le préfet de police a notifié le consul général Gowdy du suicide d'un Américain du nom de Sam Jamison, le 16 juin, et de son enterrement dans le cimetière public.

Une enquête a établi que Jamison était né à Lebanon, Ohio, et qu'il avait vécu à St-Louis.

Le défunt était âgé de soixante-six ans. Sa femme en a soixante-quatre.

Récemment Mme Jamison a perdu la raison et n'a plus reconnu son mari.

L'esprit miné par le chagrin Jamison s'est coupé la gorge.

—:o:—

Le traité du Canal de Panama.

Presse Associée—

Panama, Colombie, 20 juin—Une dépêche particulière de Bogota dit que l'opinion y prend une tournure favorable à la ratification du traité du canal de Panama.

L'annonce des noms des présidents des deux Chambres du congrès est attendue impatiemment, car par eux on pourra juger si les ennemis du traité ont une majorité.

—o—

Arrivée de la commission américaine à Paris.

Presse Associée—

Paris, France, 20 juin— Les membres de la commission américaine de change international sont arrivés aujourd'hui à Paris et ont conféré avec l'ambassadeur Porter.

Les conférences avec les autorités françaises dureront plusieurs jours.

—o—

Lettre alarmante de Constantinople.

Presse Associée—

Berlin, Allemagne, 20 juin — Faisant apparemment allusion aux bruits récemment relatés par le "Tageblatt" et subséquemment démentis, une lettre de Constantinople publiée par la "Gazette de Cologne" cite un rapport établissant que quarante soldats blessés ont été emportés du Palais en une seule nuit, dit que des troupes ont été employées pour réprimer des troubles dans une certaine école et que nombre d'étudiants ont été tués ou blessés, et affirme que les navires bulgares sont étroitement surveillés.

—:o:—

Invention maligne.

Presse Associée—

Vienne, Autriche, 20 juin — A l'ambassade de Turquie à Vienne on déclare que le bruit de l'intention du Sultan d'abdiquer est une "invention maligne".

—:o:—

Le représentant hollandais à Belgrade.

Presse Associée.

La Haye, Hollande, 20 juin—L'instruction de prendre la même attitude que le représentant de la Grande-Bretagne envers le gouvernement provisoire de Serbie a été envoyée au représentant de la Hollande à Belgrade.

—:o:—

Relaxation d'un prisonnier.

Presse Associée—

Sligo, Irlande, 20 juin — P. A. McHugh, M. P., vice-président de la Ligue Nationale Irlandaise, qui fut arrêté le 6 juin pour mépris de cour, a été relâché de prison aujourd'hui.

Maintenant que les Amusements sont finis,

Mettez-vous au travail.

Pour le faire intelligemment et ménager l'argent aussi bien que le temps, envoyez chercher immédiatement le NOUVEL ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DE SOARDS, 1903. Il contient un Annuaire Général, un Annuaire Commercial, un Annuaire Officiel de Sociétés et de matières diverses et un Nouveau Guide de Rues, tous nouveaux, originaux et up-to-date. Prix local $6. Par express $6.40, expédié au reçu du montant. Reconnu par la presse et le public le plus correct et le plus complet qui ait jamais été publié. Les changements apportés depuis notre dernière émission sont plus grands en nombre et en importance que depuis bien des années. Etant une publication de souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente qui sont ceux de souscripteurs délinquants

SOARDS' DIRECTORY CO. LTD, Editeurs.

Salles 35 et 46, 606 Place Commerciale, au coin de la rue Camp.

4 mars

MALADIES SECRETES DES HOMMES

W. A. COOK, M. D.,
Maître Spécialiste dans les Maladies Secrètes des Hommes.

Dans le traitement des MALADIES SECRETES DES HOMMES auxquelles l'exercice de ma profession est limité, et auxquelles ma pensée et mon expérience exclusive ont été consacrées pendant plus de 25 ans, JE DONNE PAR ECRIT UNE GARANTIE LEGALE DE GUERIR COMPLETEMENT ET D'UNE FAÇON PERMANENTE ou de rembourser chaque sous payé. Si vous êtes AFFLIGE DE VARICOCELE, IMPOTENCE, EMPOISONNEMENT DU SANG ou DESORDRES dits (REFLEXS), cela vous paiera de me consulter au bureau ou par lettre. Consultation gratuite, et si vous vous faites soigner, les frais vous seront entièrement satisfaisantes. TOUT EST STRICTEMENT PRIVE ET CONFIDENTIEL. Venez ou écrivez.

W. A. COOK, M. D., OU COOK MEDICAL CO., 835 Canal. Nouvelle Orléans.

6 mars—3m—ven dim mer

Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.

Plus de $71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

Pertes par l'incendie de Chicago en 1871 ..... $4,239,091 Pertes par l'incendie de Boston en 1872 ..... $1,429,729

Bureaux dans la bâtisse de la Compagnie, coin des rues Carondelet et Commune.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS

GUSTAF R. WESTPELDT. L. C. FALLON. LUGANE MOORE. J. M. SORIA.

CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Resident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

THOS. H. ANDERSON, Député Assistant Secrétaire.

10avril—1an—JeuDimMar

JOUES ROSES
TEINT DE PERLE

SANS L'USAGE DE COSMETIQUES.

Les résultats les plus étonnants et les plus stisfaisants sont obtenus par l'usage du "Face Bleach" Renommé de Madame A. Ruppert, conjointement avec son Baume Egyptien et son Savon d'Huile d'Amandes pour le Teint, traitement merveilleux qui purifie d'une manière permanente, embellit, conserve le teint et le restaure, écartant toutes les taches, rugosités, irritations, rousseurs, pustules, boutons, imperfections ou autres afflictions de la peau, la laissant nette, douce, parfaitement unie comme de l'albâtre, mettant le vermillon de la santé sur les joues et donnant la fraîcheur et la beauté de la jeunesse. Essayez-le. Vous en serez enchantées.

ROUSSEURS, BOUTONS, ETC., RADICALEMENT DETRUITS.

Ce grand traitement peut être obtenu cette semaine à notre magasin pour $2.00. Le prix du "Face Bleach" seul est de $2.00, par conséquent vous recevrez les autres articles sans rien débourser. Nous étendrons aussi cette offre magnifique à ceux qui demeurent à distance et feront la commande par la poste.

DREYFOUS & CO., LTD.,
Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés
715—717—719 RUE DU CANAL.

E. J. LOUAPRE,
233 rue Decatur,
SEULE MAISON FRANÇAISE,
Articles Divers pour Epiciers,
—Agent au Sud pour les—
BALANCES DE HOWE.

28 nov—dim ,mer

Procurez-vous une Bouteille
D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.

Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., LT'D.
Phone 2000.

The MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED
COAL & COKE CO.
PAUL SCHNEIDAU, Agent.
CHARBON
GROS ET DETAIL.

Les Commandes des Familles Sollicitées.
La Fourniture de Charbon aux Navires une spécialité.
Remorquage à des Prix Modiques.
Chantiers—En Ville, sur la Levée, au pied de la rue Race, Phone 983; à Algier, au Dry Dock, Phone 38.
Bureau en Ville:
RUE CARONDELET 315
Phone 576.

APPRENEZ LES AFFAIRES DE MAIL-ORDER.

IL Y A DE L'ARGENT A FAIRE.

Des milliers d'hommes commençant avec un très petit capital ont fait des millions dans les affaires de mail-order. Vous pouvez en faire autant avec de l'énergie et de l'économie si vous voulez suivre les instructions du "National Advertiser."

Le "National Advertiser" est un journal consacré exclusivement aux annonces. Il enseigne à ses lecteurs comment le faire et leur donne le bénéfice de vingt quatre années d'expérience heureuse dans les annonces. Il devrait être lu par tous les hommes d'affaires. Les parents devraient le recommander à leurs enfants comme un éducateur d'affaires. Publié chaque semaine, trente deux pages. Etabli en 1878. Ce journal précieux sera envoyé à n'importe quelle adresse pendant un an pour $2.00. Adresse

THE NATIONAL ADVERTISER,
No 6, East 14th St., New York.

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

604 et 606 RUE DU CANAL.

1er nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans les transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me étage.

2 déc—dim mar jeu—

AVIS AU PUBLIC.

La "Regal Shoe Company" ayant loué à bail un de mes magasins No 631 rue du Canal, je serai forcé de le quitter le 30 septembre. Je continuerai mes affaires habituelles au No 635 que j'ai occupé pendant 23 ans. Il est impossible à un magasin de contenir les marchandises des deux. En conséquence j'offrirai le contenu des deux magasins à des prix exceptionnellement réduits et les marchandises encombrantes telles que Pièces d'Argenterie, Bibelots et Pendules au prix coûtant.

A. M. HILL, Joailler,
631, 633 et 635 rue du Canal.

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital	$ 500,00	00
Actif	1,145,924	47
Surplus net	310,910	[illegible]

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FOUCHER, Gérant. OCTAVE LABARRE, F. S. COIRON.
Pertes payées depuis l'organisation $4,013,309 79

8 jan—1 an

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Pour Première Communion, superbes Livres de Prières en nacre, Chapelets montés en or et en argent, en nacre, cornaline, grenat, améthyste et cristal.

Médailles de tous dessins en argent et en or

—CHEZ—

WM. FRANTZ & CO.,
JOAILLIERS,
SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO.
833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

1er sept 190[illegible]—1 an

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT,
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,
313 ..... RUE ROYALE 313

POUR PREMIERE COMMUNION.

Vient de recevoir une grande variété d'articles religieux consistant en Chapelets or et argent de toutes couleurs. Paroissiens français et anglais en Nacre, Ivoire, Peau de Chagrin, Celluloïde, etc. Médailles de Première Communion. Diamants en nacre, Améthiste, Crystal, etc., Signets et Images.

J'invite mes amis et connaissances et le public en général à venir visiter mon assortiment et se rendre compte du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.—Les ordres des campagnes sont sollicités.

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

No. 193. Commencé le 27 mai 1903.

LES SIRÈNES

Par Jean Reibrach.

XIII

Suite.

De courts silences coupaient ces phrases rompues, et, dans l'intervalle, sous ses cheveux épars que, doucement, démêlait Mme Martel avec un sourire attendri, le visage pueril de la jeune fille se recueillait dans la naïveté de son bonheur avec une expression d'extase.

Enfin elle fut prête. Parée de dentelles, adossée à ses oreilles, affinée et mince, avec sa pâleur délicate, elle s'érigeait comme une idole au milieu de ces blancheurs légères, Albert entra, jeta un cri :

—Marthe!

Elle avait souri, seulement, souriait encore, d'un sourire infini. Une minute, ils demeurèrent ainsi immobiles et silencieux, reprenant possession de leurs regards, de leurs âmes, d'une pénétration lente, continue, délicieuse. Puis, Marthe, d'un signe de ses yeux, désigna la chaise auprès du lit, et, tout proche, la voix tremblante de joie, Albert commença de lui dire l'heureuse issue des événements.

Marthe s'étonna :

—Quoi! c'est le commandant!

—Qui nous a sauvés, oui!

—Et je ne le savais pas! Vous entendez, madame? reprit-elle en s'adressant à Mme Martel.

—Il ne fallait pas, répondit celle-ci, vous apprendre trop de choses à la fois pour ne pas vous fatiguer!

Ils se turent de nouveau, brisés de bonheur. Marthe oubliait Mme Lantenay, ne songeait point si elle donnait ou non son consentement; elle ignora, quelques minutes, la terre entière, dans la griserie montante de son amour. Ils étaient l'un à l'autre. Qu'importait tout le reste? La joie coulait à travers son cœur comme une onde continuellement renaissante, emportant les angoisses, les douleurs, les désespoirs, dans son flot pur.

—Pour une première fois, avertit Mme Martel, après tant d'émotions....

—Vous avez raison, dit Albert en se levant, il faut être bien prudent!

—Vous reviendrez demain! ajouta Mme Martel.

—Tous les jours, souffla Marthe, avec son joli sourire de malade.

Elle glissait sa main pâle vers le bord du lit. Albert se pencha pour y poser les lèvres. Puis à Mme Martel;

—Alors, demain, Madame, vous permettez?

—Marthe a dit tous les jours! répondit elle en souriant.

—Merci, madame, dit Albert d'une voix émue. Merci aussi, reprit-il, de toutes vos bontés; merci de toute votre tendresse pour Marthe. C'est vous qui l'avez sauvée!

—Non, dit Mme Martel, c'est l'amour!

Il regarda Marthe de nouveau. Elle souriait toujours, de son air d'infini bonheur:

—A demain! dit-il. Et à toujours!

—Toujours! répondit le souffle de Marthe.

La porte tombée, elle abaissa ses paupières, pour fermer en elle l'image d'Albert et s'isoler de tout ce qui n'était pas lui.

Et, le visage illuminé, elle semblait, endormie, rêver quel que merveilleux rêve, gardant sur ses lèvres le sourire des enfants qui rient aux anges.

Mme Martel, un moment, la contempla avec attendrissement. Puis elle songea:

—Pauvre commandant!

Mais elle contint un soupir, et pour ne pas troubler Marthe, à son tour, elle sortit sans bruit.

XIV

Un point cependant, restait à décider: le consentement de Mme Lantenay.

Si Albert, à bout de patience, était résolu à passer outre, en adressant à sa mère les sommations légales, Marthe, au contraire, le retenait. Elle ne voulait pas qu'une ombre pût demeurer sur leur bonheur. Albert souffrirait de la rupture, et elle même souffrirait, pour elle et pour lui. Et toutes sortes d'inquiétudes lui apparaissaient. Elle, que les siens avaient tant aimée, ne comprenait pas une semblable obstination; mais, quand même, une brouille qui serait peut-être définitive, l'épouvantait. Si Mme Lantenay ne pardonnait pas, si le chagrin hâtait pour elle l'œuvre du temps, quel affreux remords plus tard! Songer, quand ceux qu'on aime ne sont plus là, qu'on leur a causé quelque peine que rien désormais ne saurait réparer, devait suffire à empoisonner une vie tout entière. Non, Marthe n'exposerait point Albert à une semblable douleur. Ce dernier obstacle s'abaisserait à son tour sur le chemin triomphant de leur amour. Mme Lantenay céderait.

Un mouvement d'opinion, en effet, se soulevait autour de Mme Lantenay.

La ville se passionnait pour l'extraordinaire aventure des deux jeunes gens. Dans la rue, après qu'elle était passée, des chuchotements la suivaient. Elle percevait des ironies dans les saluts, dans les paroles même que lui adressaient ses plus vieux amis, dans les questions qu'on lui posait. Les jours de marché, les paysans, assis sur leurs brouettes de légumes, échangeaient des signes en l'apercevant. Au marché de la volaille, qui se tenait sur une place découverte, on la reconnaissait de loin et les têtes se tournaient vers elle; au marché au beurre, très resserré, où les marchandes se tenaient debout, pressées les unes contre les autres, faisant, des éclats de leurs voix, le vacarme de tombereaux de noix qu'on eût, sans trêve, vidés sur des pavés, son apparition provoquait des silences subits.

Et cette impression s'aggrava lorsque Marthe, guérie, fit, avec Mme Martel, ses premières sorties. Sa beauté accrue par un charme attendrissant de convalescente, par la joie de vivre, par l'amour même, la jeune fille provoquait un enthousiasme. De connaître son heureuse histoire, il semblait à ceux qui la voyaient qu'ils la connaissaient elle-même. Des saluts se levaient. Des gens s'arrêtaient souriants au bord des trottoirs; les magasins où elle entrait étaient révolutionnées par sa présence. Les marchands lui offraient des fleurs, et du rêve, tandis qu'elles la regardaient, s'attardait aux yeux pensifs des ouvrières.

Mais, malgré tout, Mme Lantenay gardait sa douceur calme, sa volonté, pareille à un marbre poli, que rien ne pouvait entamer. Elle subirait, ne s'avouerait, jamais vaincue. Elle attendrait les sommations. La pensée de son droit, d'un devoir même, la soutenait lui donnait une patience résignée de croyante. Et, même bientôt, l'hostilité dont elle était entourée souleva au contraire en elle un besoin plus violent de résistance et des instincts combatifs.

Comme Albert faisait auprès d'elle une nouvelle tentative :

—Que t'importe? dit-elle. Fais comme ta sœur.

—Je voudrais t'éviter ce chagrin!

—Tu es bien bon. Ce sont les autres qu'il fallait m'éviter!

Et dans une révolte dernière, peut être pour gagner du temps, peut être par un mélange à la fois de secrète espérance et de curiosité, ou encore par un b soin de vengeance, elle s'info ma, de sa voix douce et lente:

—Alors tu sais?.... Elle t renseigné, au sujet de cet enfan

—Oh! ma mere! protesta jeune homme.

—Enfin, sais tu? Car enfi ce silence des Fontaine?.... y a là un mystère!

—Non. Je ne sais ni ne veu savoir! S'il y a un mystère, ne concerne Marthe en aucu façon!

—Eh bien! moi, pourtant, voudrais savoir!

—Alors, demanda Albe quand tu auras appris, tu co sentiras?

—Ça c'est une autre affaire!

—Eh bien! soit! dit Albe je veux te donner cette satisfa tion; car alors j'espère que remords même te poussera à besoin de réparation. Je v m'efforcer de savoir.

—Va donc! dit Mme Lan nay.

Albert, pourtant, n'osait s dresser de nouveau aux Font ne. Il était assez honteux d voir pu, un instant déjà, par ger le soupçon de sa mère. maintenant surtout que Mar allait être sienne, il ne voul pas que Fontaine pût croire q la suspectait. Seul Lureau t assez informé des événements du caractère de Mme Lanten pour qu'il lui confiât ce dé absurde. Le clerc, aussi bi était d'esprit assez délié p